

nucléaire Mercredi 22 août 2012

## Des déchets radioactifs manipulés au-dessus des nappes phréatiques?

Par Willy Boder Berne

### L'entreposage des déchets radioactifs suscite une nouvelle polémique en Suisse Le géologue Walter Wildi dénonce un risque de contamination des eaux

«Il est impensable de songer à conditionner des déchets hautement radioactifs au-dessus de nappes phréatiques.» Walter Wildi, professeur de géologie à l'Université de Genève, explique pourquoi il a démissionné la semaine dernière de la Commission fédérale de la sécurité nucléaire (CSN).

«J'ai tenté, depuis décembre 2011, de modifier le cours des choses mais je n'y suis pas parvenu», explique-t-il au Temps. Son opposition est liée à un rapport de 82 pages et ses annexes techniques (184 pages) rédigé par la Coopérative nationale pour le stockage des déchets radioactifs (Nagra), daté de 2011 et publié le 20 janvier 2012. Ce document détaille les procédures prévues pour l'entreposage définitif des déchets hautement radioactifs, notamment les barres de combustible usagé aujourd'hui placées dans des châteaux de transport («castor» selon l'acronyme anglais) sur les sites des centrales nucléaires ou au dépôt intermédiaire de Würenlingen (Zwilag). Or il est prévu, à terme, d'ouvrir ces gros conteneurs près du futur site d'entreposage pour placer les déchets dans de plus petits récipients. Le rapport de la Nagra, soumis à discussion dans plus de 200 communes touchées dans les six régions présélectionnées des cantons de Zurich, Argovie, Soleure, Schaffhouse et Nidwald, décrit les installations de conditionnement et localise une vingtaine de points d'accès, à choix. Or une grande partie d'entre eux sont situés au-dessus de grandes nappes phréatiques.

Walter Wildi dénonce le risque de contamination des réserves d'eau potable lors d'une manipulation des déchets. Le site de Südranden, près de la ville de Schaffhouse, est particulièrement concerné car il se trouve au-dessus d'une nappe phréatique de très grande importance. Mais l'un des accès au site «Zurich nord-est» est cartographié à 600 mètres du Rhin.

Walter Wildi accuse la Nagra d'avoir choisi la solution de facilité et non celle de la sécurité, en optant pour des endroits proches des voies de communication (rail et route). «Il ne faut pas faire de compromis et absolument mettre la sécurité au centre. La réalisation d'une analyse de risque spécifique lors du transbordement des déchets est indispensable», plaide le géologue. Il estimerait préférable, pour limiter les risques d'accident, d'effectuer les opérations de conditionnement définitif au Zwilag et non sur le site final de destination. «Mais l'entrepôt intermédiaire de Würenlingen est aussi situé au-dessus d'une nappe phréatique», constate Thomas Ernst, directeur de la Nagra.

La question de la présence d'eau souterraine à proximité des accès est examinée dans le rapport de la Nagra. La même phrase de conclusion se retrouve à propos de chaque endroit: «La nappe phréatique n'est pas affectée par le projet en raison de la grande profondeur qui la sépare des installations.» Thomas Ernst assure en outre que «les conditions de sécurité seront aussi bonnes qu'au Zwilag», et que la procédure en cours auprès des autorités a «justement pour but d'optimiser le projet». Il rappelle aussi que, topographie de la Suisse oblige, «70% du périmètre des zones délimitées dans un premier temps pour l'entreposage des déchets se situent au-dessus d'une nappe phréatique, tout comme l'aéroport de Zurich ou les grands centres industriels chimiques».

Le Conseil fédéral statuera sur les sites définitifs en 2020. Ils seront conçus pour stocker quelque 100 000 m3 de déchets, soit l'équivalent d'un immeuble de six étages occupant la surface d'un terrain de football.

**LE TEMPS** © 2012 **Le Temps SA**